Communications

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **85 (1934)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ciable sur les aiguilles en cause. Anthropophages à l'occasion, ces gasterodes s'attaquent à des individus de leur espèce, affaiblis ou morts.

Les insectes parfaits trouvés sous les écailles du rhidome de l'écorce, hivernent à cet endroit, sans y causer le moindre dégât, tandis qu'une autre espèce, l'arradide du pin *(Arradus cinnamomeus* Panz.) signale sa présence par des déprédations.

Les études de M. Nägeli n'ont pas duré encore assez longtemps pour lui permettre d'établir une liste un peu complète des ennemis de ces deux punaises. Il a pu citer déjà, parmi ceux-ci, la larve des *Rhaphidia* (Kamelhalsfliege) qui chasse, au cours de leurs différents stades, les larves des deux espèces. A l'occasion, celles-ci sont aussi les victimes de forficules (perce-oreilles) et d'araignées. On a constaté, enfin, se développant dans les œufs de *G. grossipes,* un ichneumon *(Telenomus gracilis* Mayr) dont l'action contribue certainement à empêcher l'évolution.

Ces quelques données fragmentaires peuvent suffire pour caractériser les deux insectes traités dans la belle monographie de M. Nägeli. Il nous reste à féliciter ce dernier de son consciencieux travail, qui jette une clarté complète sur une question ignorée jusqu'ici, et à le remercier d'avoir su le mener à chef rapidement. *H. Badoux.*

COMMUNICATIONS.

Un ravageur peu connu du pin : Leucaspis candida Sign.

Pendant le printemps et l'été de 1933, le soussigné a pu observer que les pins sylvestres des peuplements croissant sur les pentes arides exposées au sud, entre Loèche et Bratsch, languissaient pour la plupart sous les attaques d'un puceron dénommé *Leucaspis candida.* Cet insecte, appartenant au groupe des *Aspidiotus,* très peu dangereux en général, est revêtu d'une carapace blanche, en forme de virgule, longue de 3 mm et large de ¾ mm.

Seul ou, le plus souvent, par essaims, il attaque les aiguilles des différentes espèces de pins. Celles-ci, piquées sur les deux côtés, semblent avoir été aspergées à la chaux. De loin déjà, je fus frappé par la teinte grisâtre de la cime des pins au-dessus de Loèche, où l'invasion avait été la plus forte. Le dommage est apparu irrégulièrement, tantôt sur des branches isolées, tantôt sur des groupes entiers d'arbres. Cependant, ce sont les bourgeons de l'avant-dernière et ceux de la dernière année qui furent le plus fortement atteints; les dégâts s'étendaient même à toute la cime.

Les arbres attaqués ont subi de notables dommages : les aiguilles, recouvertes de taches jaunâtres à l'endroit où eut lieu la succion par les pucerons, périssent presque toutes. Voilà pourquoi nombreux sont, sur les cimes les plus envahies, branches et rameaux secs, tandis que les autres sont de chétive apparence.

Cependant, on n'a pas encore constaté, jusqu'ici, des sujets ayant sèché des suites de telle attaque. D'autres observations ont montré, durant l'automne 1933, que l'activité d'un parasite, une espèce de guêpe de la famille des ichneumons, est capable d'entraver l'invasion.

Phot. Leibundgut, stagiaire forestier.

Malgré cela, on ne saurait trop recommander de ne pas perdre de vue les colonies du puceron en cause.

H. Leibundgut, ingénieur forestier, Loèche.

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole forestière. *Arbre de Noël de la Société des étudiants forestiers.* Cette société, qui groupe la plupart des étudiants de notre Ecole, avait organisé, comme de coutume, une fête de Noël, qui eut lieu le 9 décembre.

Les nombreux membres honoraires, qui eurent le plaisir d'en être, furent charmés de constater le bel entrain dont ont fait preuve ces forestiers en herbe. Discours divers, productions, chants d'ensemble bien enlevés, etc., il ne manqua rien à cette soirée dont la réussite fut complète. Une joyeuse « Bierzeitung », illustrée de dessins dont plusieurs dénotent un réel sens artistique, ne contribua pas peu à ce succès.

Les vieux habitués de ces réunions ont éprouvé une joie véritable à constater la présence de nombreux étudiants romands, tessinois et romanches, laquelle contrastait agréablement avec leur absence quasi